Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse

Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte

Band: 39 (1945)

Buchbesprechung: Rezensionen = Comptes rendus

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REZENSIONEN — COMPTES RENDUS

Robert et Claude Evers : Le Père Lataste, apôtre des prisons. 394 pages. En vente chez l'auteur, à Béthanie, Châbles, canton de Fribourg.

Aidé de son frère Claude, M. l'abbé Robert Evers, aumônier de la maison de Béthanie, près de Châbles (Broye) a voulu, non pas écrire une vie nouvelle et définitive du P. Lataste, mais, ainsi que l'explique le P. Lavaud, O. P., dans la préface, contribuer à la préparer, en publiant une série de documents se rapportant au fondateur de la Congrégation des Sœurs dominicaines de Béthanie : extraits de lettres écrites ou reçues, passages de sermons ou de brochures, renseignements puisés à la chronique de la maison-mère. Le livre est donc fait de documents. Souvent, quelques points placés entre crochets — le sigle n'est, sauf erreur, expliqué nulle part — remplacent des passages qui, à cause de leur nature intime ou personnelle, ou aussi vu le peu d'intérêt qu'ils présentaient, ont été omis. Dans d'autres cas au contraire, ces mêmes crochets encadrent des mots qu'il a fallu suppléer pour rendre plus compréhensible une phrase incomplète. Le rôle des auteurs, lorsqu'ils ferment les guillemets, se borne à donner en quelques lignes les indications nécessaires pour introduire une citation ou pour passer d'un épisode à un autre. Les extraits se suivent dans l'ordre chronologique. On entend donc successivement le collégien, le fonctionnaire, puis le novice dominicain, et enfin le religieux dont la vie est partagée entre la prédication et l'Œuvre à laquelle son nom demeure attaché : ce Béthanie, dont l'idée lui est venue lors de la retraite prêchée aux détenues de la maison-centrale de Cadillac, sa ville natale, ou, plus exactement, qui lui avait été suggérée, ainsi qu'il l'écrit lui-même, par l'une d'elles qui, « sans le savoir, lui en avait inspiré la pensée » (p. 277, n. 1).

Cette Œuvre, le P. Lataste l'a toujours considérée comme celle de Dieu et non pas la sienne. Il l'a défendue avec ténacité contre ceux — membres de son Ordre ou autorités ecclésiastiques supérieures — qui ont plus ou moins ouvertement contrecarré son projet ou qui ont manifesté du moins de la méfiance à son égard. On le voit préluder en quelque sorte à sa fondation future avant que celle-ci ne se fût présentée à son esprit d'une manière définitive.

Puis, l'idée se précise. Ce qu'il veut créer, ce n'est nullement une maison de refuge, un asile pour repenties qui n'ont pas été condamnées, mais une maison religieuse pour de pauvres créatures qui ont passé en justice, qui ont été enfermées dans une maison de force, qui ont longuement et durement expié leur faute et qui sont décidées à passer le temps qui suivra leur sortie de prison — celui qui est pour elles particulièrement critique — dans un couvent où elles pourront se consacrer à Dieu et éprouver,

dans le plan surnaturel, la joie, l'amour et le bonheur dont elles ont tant besoin.

Ce que le livre de M. l'abbé Evers nous permet d'admirer chez le P. Lataste, c'est le progrès moral de son âme, au cours d'une vie cependant si courte. Déjà comme étudiant, puis comme fonctionnaire, c'est un jeune homme d'une perfection de vie peu commune. La mort de sa fiancée le laisse d'abord inconsolable, puis il y voit l'occasion pour lui de grâces de choix et elle devient le point de départ d'une ascension morale plus accentuée encore. Celle-ci arrive à son épanouissement au noviciat, alors qu'une blessure à un doigt, puis une ostéomyélite à la hanche mettent en question sa vocation sacerdotale et font retarder sa profession. Elle ne se dément jamais pendant les quelques années de son activité comme frère prêcheur, et elle se manifeste d'une manière plus touchante encore durant les quelques mois de sa dernière maladie, à Béthanie, où il meurt, âgé de 36 ans, après 6 années seulement de prêtrise.

Etant donné le but poursuivi et la méthode adoptée, le livre de MM. Evers n'a pas le caractère alerte, mais aussi un peu imprécis, des *Dominicaines des prisons* du P. Lelong. Ici, l'on ne trouve que des faits, fussent-ils minimes en apparence, des textes alignés dans l'ordre rigoureusement chronologique, avec toujours l'indication de la source et, en notes, les explications nécessaires pour comprendre une allusion aux coutumes de Béthanie ou un détail de la vie du fondateur. Le livre est orné au surplus de nombreuses illustrations : portraits du P. Lataste, endroits où il a vécu et où il s'est particulièrement dépensé, souvenirs se rapportant à sa personne.

Encore une fois, ce n'est pas à proprement parler une vie nouvelle qui nous est offerte, mais une série de documents et de précisions qui fourniront un jour la base d'une biographie complète du fondateur de la Congrégation de Béthanie, biographie qui ne modifiera pas d'une manière essentielle celle que nous possédons déjà, mais qui permettra de l'établir sur des fondements plus étendus et plus minutieusement contrôlés.

L. Waeber.

Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft. Nouvelle Revue de science missionnaire. Herausgegeben von Prof. Dr. Joh. Beckmann S. M. B. 1945. I. Jahrgang, Heft 1. Redaktion und Administration : Seminar Schöneck-Beckenried.

Das Erscheinen der « Neuen Zeitschrift » lag eigentlich als selbstverständliche Forderung in der Luft. Ein wissenschaftliches Organ dieser Art konnte nicht länger entbehrt werden, seitdem die frühere « Zeitschrift für Missionswissenschaft » ihr Erscheinen eingestellt hatte.

Es war ein Ereignis, als 1911 Josef Schmidlin seine Zeitschrift in deutscher Sprache herausgeben ließ. Damals war seit mehr als zwei Dezennien auch im deutschen Sprachgebiet ein Missionsfrühling angebrochen, aber neben den vielen kleinen und erbaulichen Zeitschriften

fehlte den Katholiken ein wissenschaftliches Organ. Da griff Schmidlin ein, der erste und einzige Ordinarius für Missionswissenschaft an einer katholisch-theologischen Fakultät Deutschlands.

Die neue Zeitschrift tritt mit dem ersten Heft von 80 Seiten äußerlich schmucklos an die Öffentlichkeit. Nach einem warmherzigen « Zum Geleit » des greisen Bischofs Hilarin Felder befaßt sich der Herausgeber mit den beiden Begründern der neuern kath. Missionswissenschaft, Schmidlin und Goyau, und zeichnet das Programm der Zeitschrift. Hugo Rahner gibt ein interessantes Bild der Forschertätigkeit Fr. J. Dölgers und dessen Verdienste für die antike Missionswissenschaft. Drei weitere Arbeiten gehen gleich auf Spezielles ein. Dazu kommen « Literarische Umschau » und Besprechungen. Wir wollen dabei nicht vergessen das « Jahrbuch des Akademischen Missionsbundes Freiburg », das durch 11 Jahre hindurch unverdrossen solide Arbeit geleistet und manche Kreise auf die Mission aufmerksam gemacht hat. Wir wünschen der neuen Zeitschrift eine glückhafte Fahrt, sie dient einer edlen Sache.

Freiburg. P. *Gabriel M. Löhr* O. P.